

« Le commerce est un secteur qui nous préoccupe »



Angers, vendredi 4 janvier. Eric Groud dans son bureau de la Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire.
Photo CO - Antonio BOZZARDI.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 10 janvier 2013

Eric Groud, président de la Chambre de commerce et d'industrie, prône un état des lieux des surfaces commerciales. Il cite le Choletais comme un exemple de réussite économique.

2012 fut une année de stagnation économique. Comment le ressentez-vous dans le département et la région angevine ?

Eric Groud : « Les évolutions sont très contrastées. Certains secteurs sont durement impactés, notamment celui du bâtiment. L'automobile aussi : le Français roule moins, les véhicules sont plus fiables. Et le commerce ».

Le commerce ?

« C'est un secteur qui nous préoccupe. Nous constatons une modification des comportements de consommateurs. L'alimentaire et le vêtement ont été impactés. Les grandes surfaces sont moins fréquentées, notamment avec le développement des ventes sur internet. On voit aussi se développer cinq à six projets de drive dans l'agglomération, notamment à Beaucazoué. Les gens pourront commander et prendre la marchandise. C'est un certain confort mais le panier moyen devrait baisser car les gens seront moins tentés que dans les rayonnages ».

Vous qui êtes censé défendre le commerce local, comment vous positionnez-vous par rapport à ces projets de drive ?

« Je n'oppose pas les deux types de commerce. On peut très bien regarder les offres sur internet et aller dans un magasin chercher un vendeur capable de vous éclairer. Les labyrinthes qu'on voit dans certains

magasins de meuble, c'est mort. Mais globalement il faut faire un état des lieux dans l'agglomération. Notamment après l'arrivée de l'Atoll ».

Justement, avec le recul, comment jugez-vous le fonctionnement de l'Atoll ?

« C'est un beau centre relativement bien fréquenté, peut-être pas à la hauteur des espérances initiales.

Toutes les surfaces n'ont pas trouvé preneur. Certaines enseignes sont très heureuses, comme les Meubles Gautier. Mais on sait que Castorama n'y trouve pas son compte et semble avoir perdu sa clientèle de professionnels. Peut-il réaménager sur le site, ou va-t-il prendre l'option d'aller ailleurs ? ».

Des départs vers l'Atoll ont généré des friches commerciales.

« C'est le cas notamment à Grand-Maine ou Espace Anjou. Il serait important de faire un état des lieux pour voir quels types de commerce on pourrait attirer. Il faut y intégrer un troisième élément : les nouvelles zones type Moulin Marcille. Le projet initial plus dédié aux loisirs semble difficile. Le cinéma, a priori, ne pourra pas venir. Un scénario évoqué par l'Agglo suggère un alimentaire. Je m'interroge un peu. On a quand même un certain nombre d'autres surfaces de ce type à proximité. Je ne suis pas pour qu'il y ait des guerres au couteau. On peut aussi avoir une interrogation sur les rives de Maine et la zone Saint-Serge en face Carrefour. Est-ce que certaines surfaces pourraient être transférées à Moulin-Marcille ? Cela me paraît mériter un temps de pause pour ne pas faire de morts ».

Que pensez-vous de l'initiative de l'Agglo de racheter le parc machines de Thomson ?

« Elle a une cohérence : essayer de maintenir une activité et des emplois via un atelier partagé. Honnêtement, je trouve que la barre est haute mais je veux surtout formuler des vœux de réussite. Cela dit, il ne faut pas rester dans le défensif. Pour moi la solution est vraiment vers l'émergence du Technocampus aux Capucins avec le développement d'une filière électronique professionnelle. Il faut que tout le monde œuvre dans ce sens. Si on est divisé, on est affaibli ».

On a l'impression que cet esprit collectif est naturel dans le Choletais mais pas autour d'Angers.

« Le Choletais est un bel exemple de réussite. On a un capitalisme familial, des gens attachés à leur territoire. Ce que j'ai pu constater c'est qu'à Angers on n'a pas forcément ce réflexe de travailler ensemble sur des stratégies communes. Les Choletais en ont pris plein sur la gueule historiquement. Ils ont peut-être eu envie de prendre une revanche, de défendre leur territoire. Essayons de contribuer ici à ce qu'on ait ce même mélange gagnant ».

Vincent BOUCAULT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 10 janvier 2013